

AIR DE PAPAGENO, extrait de « La flûte enchantée »,

W.-A. MOZART

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

Les oi-seaux qui se-e ca-chent dans les bois doi-vent tous-fair sans mêm' me-
 quand les fil-les pas-se-ront d'un pas lé-ger de-vant moi-
 tion à moi. Je con-nais bien des ru-ses pour les at-tra-per, de-puis long-temps c'est-
 re-gar-der. Je pren-drai un fi-let pour bien les at-tra-per. et-vil-chez moi-les
 mon mé-tier. en-fer-mer. Pour les pren-dre je vais je viens
 un bai-ser à 18 lors. ra-vi je pour-raiis l'é-pou-ser. Si ell' vou-loit bien me don-ner
 en sif-flant je peux de plu-us i-mi-ter leur chant. C'est pour-quoi vous me voyez tou-
 jours joy-eux car j'ai-fi-re tous les oi-seaux tous les soirs, dans mes bras ell' s'en-
 dor-mi-raiit, tous les soirs, comm' un en-fant je que je-e-veux. la ber-ce-raiis.

C'est par cet air que Papageno, dès le début du premier acte, se présente à Tamino. Ses traits de caractère (gaieté, malice vantardise et légère couardise), apparaissent déjà. Le motif ascendant à la flûte apparaît également à cette occasion. Il s'agit Le rôle de Papageno n'est d'ailleurs pas, dans l'ensemble, d'une difficulté excessive. Mozart l'avait en effet écrit pour son ami, Emmanuel Schikaneder. Celui-ci n'était pas vraiment chanteur, mais n'est autre que le librettiste de « La flûte enchantée ».